

que dix à douze enfans des grands attachés à ce collège. Après Hiu Heng, ce collège tomba, et bientôt on n'y vit plus ni disciples ni maîtres : on négligea d'y faire les réparations nécessaires, et il fut abandonné à de simples particuliers, qui en firent leur demeure. Ye-liu Yeou-chang, inspecteur titulaire de ce collège, sollicita son rétablissement ; mais comme la Cour était surchargée d'affaires qui ne lui permettaient pas de s'occuper d'un objet dont l'utilité, quoique réelle, n'est pas toujours sentie, les sollicitations de Ye-liu Yeou-chang furent longtemps infructueuses. Il ne se rebuta point et sa persévérance fut enfin couronnée : on rétablit le *Kouo Tseu Kien*, et le nombre des étudiants y fut d'abord fort considérable. Il obtint encore qu'on fonderait dans chaque ville du premier ordre, du second et du troisième, un collège sous la direction de deux mandarins de lettres, et que tous les collèges d'une province correspondraient à un chef-lieu, dirigé par deux mandarins connus par leur capacité et la pureté de leurs mœurs <sup>1</sup> ».

Le collège préfectoral de Tch'ang Ngan était l'établissement le plus important après le *Kouo Tseu Kien* et il renfermait la série de stèles sur lesquelles on grava en l'an 837 le texte de douze ouvrages canoniques, stèles conservées aujourd'hui au Pei Lin (la forêt des stèles) à Si Ngan <sup>2</sup>.

Collège de  
Tch'ang Ngan

En 1279, K'oublaï fit construire à l'angle sud-est de Khan Baliq, sur la muraille, un observatoire dont il subsiste encore aujourd'hui deux admirables instruments de bronze portés par des dragons auxquels le temps a donné une riche patine, qui furent fondus sous la direction du célèbre astronome KO CHEOU-KING, né en 1231. Sous l'empereur K'ang Hi, le jésuite flamand Ferdinand VERBIEST fit fabriquer, en 1673, six nouveaux instruments dont un grand globe céleste qui furent installés sur la muraille à la place des instruments mongols descendus dans le jardin et devenus des objets de curiosité ; d'autres instruments furent construits en 1715 et en 1744. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'empereur Kia K'ing, la deuxième année de son règne, fit

Observatoire.

1. MAILLA, IX, pp. 430-431.

2. Cf. CHAVANNES, *Chancellerie mongole*, p. 57.